

# MILAN / LYON / St ETIENNE • temps 2 • du 3 au 7 mars 08

## • • • Workshop à LYON / programme

### “On the edge”

C'est un programme de travail entre le Politecnico de Milan, l'Ecole des beaux arts de St Etienne (option Design) et l'Ecole des beaux arts de Lyon (option Design d'espace(s)), de mai 2007 à novembre 2008.  
Les thématiques générales renvoient à la question des espaces urbains en mutation, en s'attachant plus précisément aux espaces situés hors centre : nouvelles pratiques de conception/projetation, nouveaux usages, nouveaux imaginaires d'urbanité.

#### **Contexte pédagogique**

L'échange pédagogique MILAN / LYON / St ETIENNE est programmé en 3 temps. Chaque fois, il s'agit de confronter différentes approches et méthodologies et d'appréhender des sites spécifiques en lien avec les thématiques générales. La forme retenue est chaque fois un workshop d'une semaine, qui rassemble étudiants et enseignants des trois écoles dans l'une d'elles.

•Mai 2007/ Milan •Le premier Workshop “TRAIT D'UNION - Aménager l'espace urbain du quartier Bovisa “ s'attachait à réfléchir aux problématiques urbaines posées par l'implantation de deux pôles culturels forts et prestigieux ( nouveau bâtiment de la Triennale et nouveau campus du Politecnico) dans une zone urbaine périphérique post-industrielle jusque là peu valorisée. Les étudiants, répartis en une dizaine d'équipes mixtes franco-italiennes, ont proposé leur vision des choses sous forme de projets – qui en une semaine n'étaient pas bien sûr des propositions abouties, mais plutôt un ensemble riche et diversifié de directions de travail au moins assez articulées pour que leur incidences à la fois matérielles mais aussi culturelles, sociales –voire politiques- sur le site et à l'échelle de la ville, puissent être envisagées et débattues, dans le groupe de travail et en dehors (exposition des travaux à la fin de ce workshop, à l'extérieur de l'école )

•Novembre 2008/ St Etienne• Le dernier workshop aura lieu au moment de la Biennale Internationale de Design et juste après l'ouverture de la Cité du Design, opération phare du développement urbain de cette ancienne capitale minière et industrielle qu'est St Etienne. C'est un projet situé sur un site de 18ha, celui de l'ancienne manufacture nationale d'armes, et présenté comme “vaste chantier de régénération urbaine”, “emblématique du renouveau stéphanois”.

•Mars 2008/ Lyon • Le workshop de mars 2007 à Lyon est donc situé entre deux workshops ancrés dans un site unique (à l'échelle d'un quartier) et très fort, où le principe de développement est celui de la re-fondation de sens urbain sur des valeurs culturelles fortement affirmées (et à Milan, il a été question, entre autres, de marketing culturel).  
A Lyon, dans cet “entre deux” du travail, nous avons le désir d'explorer un rapport tout autre au territoire, en fondant ce questionnement commun sur l'urbain dans la relation première entre l'individu/le collectif et le géographique.  
Lyon est traversée par deux fleuves, la Saône et le Rhône, majeurs dans le développement historique et actuel de la ville. Au “Trait d'union” milanais, nous répondons au fil de l'eau, par l'idée de la rive, limite ouverte, dans la logique d'autres formes de continuité qui se substitueraient aux principes de zonage sur lesquels se fonde la planification urbaine. La présence d'un lieu culturel à travers lequel se redynamise le site est aussi présent, mais nous ne le considérons pas à priori comme point de départ, plutôt comme élément de contexte.

#### **“On the edge” : au bord, au seuil et sur le fil- un rivage urbain**

Le terme “edge”, en anglais, exprime la rive, le rivage, mais aussi la tranche d'un livre, le tranchant d'un couteau, l'arrête d'une pierre. On peut y voir l'évocation d'une limite risquée, en tension.....

“On the edge” / “être au seuil de” était aussi le titre d'un mémorable festival d'improvisation/danse qui avait eu lieu à Paris il y a quelques années, état d'esprit assez en résonance par rapport au principe de ces rencontres /workshop : prendre le risque de se déplacer, prendre du recul par rapport à nos méthodes de travail habituelles, les confronter avec d'autres dans un rapport de création en commun.....

#### **Programme du workshop de mars 2008 à Lyon**

**a)site : quais de Saône, des Subsistances jusqu'après le pont**

## **Masarik (niveau rue d'Ypres) –sur une bande d'environ 2Km de long**

La ligne/rive est comme un "carotage horizontal" dans le territoire urbain, et nous avons besoin de l'envisager sur une échelle assez grande pour permettre de croiser diverses logiques, diverses textures urbaines et parce qu'il importe, ici, de prendre la mesure d'un l'espace qui s'établit et se perçoit sur le mouvement, la transformation, et dans l'étendue (qui est ici "étirement"!).

### **b)problématique**

Elle a été reprécisée par le travail préparatoire au workshop mené avec un petit groupe d'étudiants (cf plus loin dans "méthode"), sur la base de ces deux axes forts de questionnement:

#### **- Comment établit-on une relation au lieu – avant le projet, puis dans le projet?**

Cela va bien plus loin que les principes d'analyse et relevé, où le site est souvent seulement comme un "contenant" du projet à venir...**Là, il s'agit vraiment d'entrer dans la compréhension, ou la création d'une relation dynamique entre l'humain, le fleuve et la cité.** Et on peut imaginer que cette intelligence du lieu suscite chez les étudiants des propositions événementielles, éphémères, voire performatives – et notamment ce que nous définissons plus loin comme "gestes de fondation au projet "

#### **- Peut-on développer ces quais et rives du fleuve, en densifier la fréquentation (puisque telle est la logique de densification urbaine)...tout en leur conservant ce caractère spécifique de "lieux autres"?**

Lyon a longtemps délaissé ses quais, où se sont développés toute sorte de pratiques vernaculaires ou très spécifiques (liées au trafic fluvial par exemple)...Des projets très récents, tels que les Berges du Rhône, l'éphémère Lyon Plage, ou l'utilisation de la Sucrière lors de la Biennale d'art contemporain, développent un vocabulaire d'espaces sur-investis, où le paysagisme s'enrichit parfois d'une approche scénographique. Ces aménagements s'organisent par séquences sur le linéaire de la rive fluviale, sur laquelle ils créent des zones d'intensité. Ils laissent pour l'instant une grande variété d'espaces non traités, qui sont encore des lieux de possibles pour imaginer une ville de la diversité, traversée par des logiques multiples et ouvertes.

#### **L'enjeu fondamental c'est de proposer des approches du projet qui évitent l'écueil d'une uniformisation des nouveaux espaces urbains densifiés.**

La question est posée depuis déjà plus d'une 20aine d'années de savoir ce que devient "l'état de nature dans l'espace urbain"... Ici, au bord des fleuves, la question devient celle du rapport du citadin au vide, à l'espace ouvert, à un *sentiment géographique* qui est manière de situer le point où <je> me trouve dans une représentation globale de l'espace (le géographique comme l'anti GPS, où l'on est en mouvement dans un espace qui n'est qu'une succession de points sans perception globale!)

**Les projets sont l'occasion d'une prise de position sur la ville et le monde d'aujourd'hui, ils n'auront pas à priori comme point de départ une programmation fonctionnelle, mais s'attacheront plutôt à créer une situation spatiale qui donne à éprouver ce rapport fleuve/ville .... Ils sont des propositions événementielles (ou incluant fortement une dimension scénarisée), d'une durée variant d'une heure à une année. Ils relient entre elles des formes, des strates urbaines, une écoute géographique du fleuve, des processus d'occupation de l'espace (physiques, sociaux, culturels), des affects, du sensible, des données objectives...et des hypothèses.**

### **c)méthode de travail**

#### **1/ Travail préliminaire avec les étudiants de 4° année à Lyon**

Ce travail en amont du workshop a commencé par une excursion urbaine sur l'ensemble des rives de Lyon (Rhône et Saône) . L'objectif premier était de prendre la mesure du lieu par l'expérience physique, la lenteur, et l'immersion - dans ce qui est déjà une unité de temps et d'espace (environ 20km / en 6H)

A partir de là, ce "groupe de préparation"

-a effectué, à partir des problématiques posées au départ, des observations de terrain : relevés de micros-sites remarquables, de situations spatiales ou usages spécifiques.

- a préparé les documents nécessaires (énoncé des directions de projets, recherche iconographique, relevés et cartographie )

- a élaboré 9 directions de projet sur lesquelles se formeront les groupes inter-école :

/• manger au bord de l'eau /• se baigner dans le fleuve /• écouter la musique du lieu /• marcher sur l'eau ou naviguer /• inventer des rituels du flux de l'eau ou raconter des histoires /• inventer une île /• déplacer l'horizon /• bricoler un espace habitable et se préoccuper de la pollution/• habiter le travelling en tant qu'espace scénique

#### **2/ Workshop**

Les étudiants ont créé des groupes inter-écoles en se réunissant autour des directions de projet qui les intéressaient (entre 12 et 14 groupes de 3 à 6 étudiants). L'objectif du travail intensif de la semaine est que chaque groupe développe un projet clairement défini tant du point de vue conceptuel que formel.

Le moment final, conçu comme temps de présentation/médiation, prend la forme assez classique d'une présentation

collective power point en amphi, mais il est aussi demandé aux étudiants d'investir une dimension plus performative à travers des "gestes de fondation du projet" qui seront donnés a cours d'une présentation déambulatoire collective sur le site. La dimension prospective du projet urbain conduit la plupart de temps à des modes de médiation qui sont de l'ordre de la simulation d'un réel projeté, il s'agit là de la relier à un acte posé au présent et dans le site.

Par ailleurs, un groupe d'étudiants travaille à la création d'affiches qui exprimeront les concepts forts développés (une affiche par projet).

C'est une manière

-d'enrichir la situation de travail en dotant le groupe d'un regard interne et à la fois transversal et décalé

- de mettre les étudiants face à un retour sur leurs projets autre que celui provenant de l'échange pédagogique

-de ne pas perdre, dans l'intensité productive, la radicalité d'une vision engagée qui questionne le devenir des espaces urbains

- de donner suite/faire retour, en direction des autres occupants de l'école qui auront sans doute noté une effervescence inhabituelle...

Cela participe aussi de l'idée que le geste de cloture du workshop (la présentation finale) soit de l'ordre d'une mise en circuit, en débat.

## **Organisation**

### **•Programme de la semaine**

Lundi 3 mars • 10H- présentation générale / constitution des groupes  
après-midi: découverte du site/premières hypothèses de travail

Mardi 4 • journée -travail atelier/site  
17H-19H30/grand amphi • : présentation collective(phase avant-projet sommaire)

Mercredi 5 • journée -travail atelier/site  
18H/Rives de Saône • : moment apéritif

Jeudi 6 • journée -travail atelier/site

vendredi 7 • 14H/grand amphi -présentation finale collective (power point)  
16H/site - présentation déambulatoire (gestes de projet)  
•••••parallèlement dans l'école : mise en affiche, médiation

**• 48 étudiants :** 13 de Milan (1<sup>ière</sup> année de Master= 4<sup>o</sup> année) + 15 de St Etienne (3<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> années) + 20 de Lyon (9 en 3<sup>o</sup> année et 11 en 4<sup>o</sup> année)

### **• encadrement :**

-enseignants : Luciano Crespi & Giovanna Piccino (Milan) <à partir du mardi jusqu'au vendredi>, Laurent Grégori (St Etienne) <toute la semaine> + Michel Philipon (St Etienne) < vendredi >, Patricia Welinski (Lyon) <à partir du mardi> & Sonja Dicquemare (Lyon) <toute la semaine>

- suivi médiation/graphisme : Nicolas Romarie (Lyon)

- relations internationales : Anne Schoonbrodt (Milan), Annabelle Pijot (Lyon)

**• conception pédagogique de la phase Lyon:** Sonja Dicquemare